



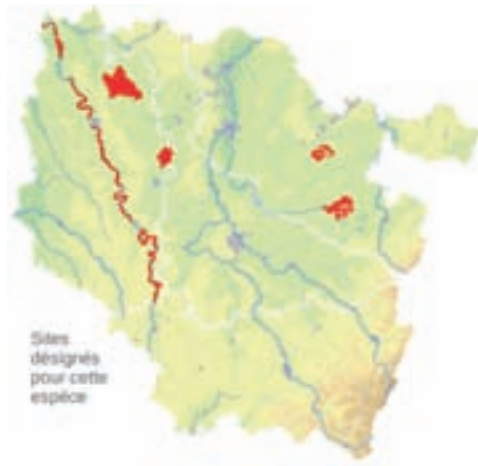
- 1 Pluvier doré en plumage nuptial © HERVÉ MICHEL
- 2 Pluvier doré juvénile © DIDIER COLLIN



Le Pluvier doré

Pluvialis apricaria (Linnæus, 1758)

État de conservation en France : **À surveiller**
Statut en Lorraine : **Migrateur rare**



Description

Le Pluvier doré est un Charadriidé d'assez grande taille, mais moins corpulent que son cousin le Pluvier argenté, avec lequel il convient de le comparer.

Son plumage nuptial, arboré sur les lieux de reproduction septentrionaux, est marqué par une large plage noire allant du bec au bas-ventre. Les parties supérieures ont une belle teinte « miel » due aux bordures dorées des tectrices* noires.

En dehors de cette période, son plumage est moins voyant, le noir disparaissant totalement du dessous. La poitrine est alors légèrement maculée de gris et de roux et le ventre blanc. De plus, les oiseaux deviennent grégaires* ; ils forment des groupes monospécifiques* mais peuvent aussi intégrer ceux d'autres limicoles*, particulièrement du Vanneau huppé.

Le cri de contact, un « iuu » plaintif et sonore, signe sa présence.

Écologie

Le Pluvier doré se reproduit communément dans les milieux herbacés incultes du Nord : toundra basse, landes marécageuses, tourbières, bords de plans d'eau, tous milieux où les déplacements au sol sont aisés ; car c'est au sol qu'il recherche sa nourriture à base d'invertébrés et qu'il établit son nid.

En migration et en hivernage, il fréquente les zones dégagées à végétation rase, les grandes plaines cultivées avec leurs champs et leurs prairies humides, les pelouses côtières, les polders, les marges de certains plans d'eau et les étangs en vidange. Les vers de terre constituent une part très importante de son alimentation à la mauvaise saison.

Répartition, état des populations

L'aire de nidification du Pluvier doré couvre le nord du continent dans la zone arctique et la zone sub-arctique, des Îles Britanniques à la Sibérie centrale, ainsi que l'Islande. En hiver, la population mondiale, estimée à 1 800 000 individus, se concentre sur une aire relativement restreinte à l'extrême sud-est du continent et autour de la Méditerranée. La France en hébergerait de 20 000 à 100 000 : cet écart témoigne de la méconnaissance du statut national de l'espèce.

L'aire de reproduction du Pluvier doré s'est contractée vers le nord dans un passé récent, signe d'un déclin probable mais mal documenté. Il a ainsi cessé de nicher au sud de la Mer du Nord et de la Baltique.

Situation régionale

Le Pluvier doré est de double passage en Lorraine, mais le plus souvent de façon discrète et en petit nombre. Toutefois, un site se singularise nettement : la vallée de la Meuse, très favorable à cette espèce avec ses grandes étendues herbeuses ; c'est de loin le meilleur site lorrain. On peut y voir des bandes de plusieurs dizaines d'individus en stationnement, en mars ou en octobre-novembre. La vallée de la Seille et l'étang de Lindre en vidange automnale sont également favorables. L'espèce n'hiverné pas en Lorraine, contrairement à la Champagne voisine.

Menaces et gestion

Le Pluvier doré est principalement menacé par la modification de son habitat, tant en période de reproduction, qu'en transit ou en hivernage. Le retrait vers le nord est peut-être aussi à relier au réchauffement climatique.

Sites désignés pour cette espèce

FR4110060	FR4112000	FR4112001
FR4112002	FR4112005	FR4112008

